
GISELLA GRUBER : Merci tout le monde, nous allons commencer l'enregistrement et l'interprétation. Bonjour, soyez tous les bienvenus sur cet appel AFRALO Taskforce du vendredi 3 octobre à 16h UTC. Sur le canal anglais, nous avons Seun Ojedeji et Mercy Moyo qui va se joindre sous peu à nous. Sur le canal France, nous avons Fatimata Seye Sylla, Tijani Ben Jemaa et Michel Tchonang. Nous n'avons pas d'excuse notée, et du personnel, nous avons Silvia Vivanco et moi-même, Gisella Gruber. Beran Gillen vient de se joindre à nous sur le canal anglais. Bienvenue, Beran. Notre interprète aujourd'hui est Claire, elle est toute seule sur le canal anglais et français. Et si je peux vous rappeler, s'il vous plaît, de bien dire vos noms afin que Claire puisse vous identifier sur l'autre canal, ainsi que pour le *transcript*. Merci. A toi, Farimata.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci Gisella.

TIJANI BEN JEMAA : Si je peux me permettre d'ajouter une excuse de Aziz Hilali.

FATIMATA SEYE SYLLA : Ok. Aziz, excuse. D'accord, on va l'ajouter sur la liste des participants au groupe.

TIJANI BEN JEMAA : Voilà.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

FATIMATA SEYE SYLLA : Donc, on va commencer la réunion. Bonjour tout le monde. Cette réunion a été convoquée et on sait pourquoi, on va pas perdre de temps là-dessus. Je pense que nous savons tous l'objet de cette réunion, c'est de travailler ensemble et de trouver des stratégies, de faire en sorte qu'il y ait plus de représentation au niveau du *leadership* de ICANN, suite à ce qui s'est passé lors de la dernière sélection du NomCom 2013. Donc, est-ce que vous avez un point à ajouter à l'agenda ? D'abord, nous voulons tous faire la nomination, la désignation, des responsables de ce groupe de travail, donc de ce taskforce et voir ce que nous allons faire après. Est-ce que vous adoptez cet agenda ou vous avez des amendements à faire par rapport à tout cela ? C'est bon ? Donc, agenda adopté. Ok, merci Tijani, qui a mis une croix verte pour dire qu'il est d'accord. Donc, nous passons tout de suite au troisième point. Nous allons faire comme d'habitude, dans un groupe de travail, pour que ce soit bien organisé, il nous faut nommer un responsable, un adjoint et un rapporteur. Oui, Tijani, tu as levé la main ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, merci Fatimata, c'est Tijani qui parle. Je voudrais te nommer, Fatimata, en tant que présidente de ce groupe. Et je voudrais aussi nommer Seun comme étant le rapporteur du groupe.

FATIMATA SEYE SYLLA : C'est très bien, Tijani. J'aurais accepté volontiers, mais étant du NomCom, je me demande si je peux être en même temps la présidente.

Parce que, est-ce qu'il y aurait pas un peu de *bias*. Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire. Tu lèves encore la main.

TIJANI BEN JEMAA : Je vois ce que tu veux dire, mais il n'y a aucun conflit d'intérêt. De toute façon, le travail qu'on fait n'est pas un travail exécutif, c'est un travail de réflexion. Nous n'allons pas décider, nous ne décidons rien. Nous allons proposer à AFRALO ce qu'il faut qu'AFRALO fasse, donc ça n'a rien à voir avec des décisions à prendre, etc, donc il n'y a aucun conflit d'intérêt.

FATIMATA SEYE SYLLA : Tijani, ce groupe de travail là, moi je voudrais qu'il fasse plus que de juste faire des recommandations à AFRALO. On va faire des recommandations à AFRALO, mais je voudrais aussi que ce groupe de travail là soit vraiment le bras d'AFRALO justement pour faire de la sensibilisation et contacter des personnes-ressources qui pourraient être de bons candidats.

TIJANI BEN JEMAA : Je pense que ce travail là est du ressort d'AFRALO, donc je pense qu'il vaut mieux que ce taskforce identifie les actions à faire ou les choses à faire pour qu'AFRALO fasse des actions qui pourraient nous apporter plus de personnes au *leadership* d'ICANN et puis c'est à AFRALO, s'ils veulent, de former un groupe pour l'implémentation des recommandations, d'accord. Mais je pense que ce groupe là doit rester au niveau des recommandations et de la réflexion.

FATIMATA SEYE SYLLA : De la stratégie ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui.

FATIMATA SEYE SYLLA : Donc, ce sera juste un groupe stratégique ? Si tel est le cas, oui.

TIJANI BEN JEMAA : Et après, c'est à AFRALO de voir comment ils vont mettre en œuvre ces recommandations. Est-ce qu'il faut créer un groupe de travail ou est-ce que le leadership d'AFRALO va faire ça lui-même ?

FATIMATA SEYE SYLLA : D'accord. Je voudrais bien entendre les autres par rapport à ça.

Oui, Seun ?

GISELLA GRUBER : Claire, c'est Gisella. Est-ce que nous avons Seun sur le canal anglais ? Est-ce qu'il parle ?

CLAIRE : Non, je n'ai pas eu de réponse de sa part, j'ai essayé de lui dire de prendre la parole, mais j'entends rien du tout, il n'y a pas de réponse.

FATIMATA SEYE SYLLA : Pourtant il est toujours... Ah, il est en train de taper.

Bon, on va peut-être continuer. En attendant de pouvoir entendre Seun, ou bien qu'il tape ce qu'il a envie de nous dire. Tijani, moi je crois que c'est une bonne idée...

CLAIRE : Seun va prendre la parole. Excusez-moi.

SEUN OJEDEJI : Je suis heureux de savoir que Fatimata pourra être notre présidente, c'est une bonne chose, Je voudrais faire un commentaire sur ce que Fatimata a dit à propos du *membership*, du *leadership* au niveau de l'Afrique. Je pense que c'est très important. Et je pense qu'il n'y a pas de problème pour que Fatimata soit la présidente de ce groupe de travail, et peut-être que Tijani pourrait l'aider. Et à partir de là, avec le travail, nous allons pouvoir comprendre où est-ce que nous en sommes, et nous allons pouvoir continuer à avancer. Et je pense que nous pourrons faire des recommandations pour que ces recommandations soient ensuite mises en œuvre, les recommandations que nous pourrons faire à AFRALO. Puisqu'AFRALO recherche des gens de notre région pour participer. Donc je pense que c'est une... J'espère que je pourrai travailler avec vous dans ce sens. Merci.

GISELLA GRUBER : De gros problèmes d'audio avec la ligne de Seun, je m'excuse, j'ai fait ce que j'ai pu.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci, c'est déjà très bien. Ça veut dire que Seun accepte la nomination pour être le *penholder*, mais moi je voudrais, à mon tour, nommer Mercy comme vice-présidente.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est une bonne initiative.

FATIMATA SEYE SYLLA : Mercy Moyo ? Est-ce qu'elle nous entend ? Bon, j'avais vu, tout à l'heure, Michel lever la main. Michel, tu nous entends ? Mercy, tu as la parole.

MERCY MOYO : Bien, merci. Est-ce que vous m'entendez ? Est-ce que vous m'entendez bien ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, on vous entend.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui.

MERCY MOYO : Bien, merci. Avant d'accepter cette position que vous m'offrez, je voudrais savoir quelles sont les attentes pour ce poste, ce que je devrais faire si j'accepte cette position. Parce que je pensais que Fatimata allait nous expliquer un peu plus ce que notre groupe de travail allait faire avant de passer à la nomination. Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Merci Mercy pour cette question très importante. C'est vrai que je ne me suis pas trop étalée sur ce que nous allons faire parce que nous en avons beaucoup discuté, Je vais donc reprendre la genèse. Quand les résultats... Là, si Seun dit qu'il est d'accord, peut-être ça veut dire que tout le monde veut qu'on redise ce que nous allons faire. Parce que, en gros, j'ai dit ce que nous allons faire, surtout à la suite de la proposition de Tijani, ça va être de réfléchir sur des stratégies pour qu'au niveau de la sélection des leaders de ICANN, on puisse avoir plus de représentation africaine. Dans la nomination des leaders 2013, il y a eu zéro Africain. Et quand on regarde la configuration, au niveau des leaders, les Africains ne sont pas très représentés. Il est vrai que nous nous sommes battus, il y a deux ou trois ans, deux ans maintenant, pour qu'on ait une représentation africaine au niveau du staff de ICANN, avec la présence de Pierre Dandjinou et de son staff, en tant que vice-président Afrique. C'est un combat qui a été mené et qui a été gagné grâce à la bonne compréhension du nouveau président de ICANN. Mais là nous parlons de quand il s'agit de faire une sélection au niveau du NomCom, nous avons de très bons candidats, certes, mais en général les candidats ne postulent pas pour les postes qui répondent à leur profil. Et c'est ce qui fait que c'est très rare qu'on puisse passer. C'est pour cela qu'on s'est dit, que j'ai proposé un groupe de travail, pour qu'on dise clairement ce qu'il faut faire, qu'on puisse faire des recommandations à AFRALO. Comme d'autres régions ont eu à le faire. Par exemple, l'ACRALO, ils étaient dans la même posture que nous, il y a peut-être quatre, cinq ans, Ils se sont battus, mais ne pensons pas qu'en une année on va se battre pour que tout d'un coup, on puisse avoir

beaucoup d'Africains au niveau du leadership d'ICANN. C'est un travail de longue haleine, c'est un travail d'endurance. C'est un travail de repérage des bons profils. C'est un travail d'information et de sensibilisation par rapport aux positions, ce que ça demande, etc. Donc nous, ce que nous devons faire, par exemple, pour cette année, pour le NomCom, quelles sont les portes qui sont disponibles, par exemple, et dire pour cette porte là, AFRALO devrait faire telle ou telle chose. Voilà. Tijani, ou les autres, si vous voulez apporter quelque chose d'autre à la conclusion que j'ai de la chose. Donc, notre travail va consister à réfléchir à des stratégies par rapport à ce qui est demandé, et par rapport à la configuration des profils que nous avons. Nous avons des ressources de qualité, pour qu'on puisse nous orienter pour avoir le maximum de chances pour avoir ces postes là. Qu'on puisse expliquer à AFRALO, le *process* de la nomination, par exemple, des candidats. Qu'on puisse leur dire, par exemple, que ce n'est pas seulement le NomCom qui travaille, Il y a un bureau de consultants qui est extérieur au NomCom, et qui aussi fait des recommandations. Donc voilà. Il y a Seun qui pose des questions. Est-ce que nous devons juste faire des recommandations à AFRALO ou bien nous devons faire directement le travail pour trouver des leaders ? La proposition de Tijani qui me semble plus simple, et à ce moment-là, je peux accepter d'être présidente, c'est de travailler juste pour fournir des recommandations. Moi honnêtement, dans mon premier entendement, c'était la deuxième option, c'est-à-dire que ce groupe de travail là réfléchisse sur des stratégies et également essaie de faire le boulot. Mais c'est vrai que nous n'avons pas la latitude ni le mandat de faire un travail comme ça, mieux vaut laisser AFRALO le faire.

Ça dépend de nous, ce que nous voulons faire. Je trouve la proposition de Tijani assez intéressante. Tijani, je te donne la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Fatimata. Je vous rappelle qu'il faudrait qu'AFRALO accepte les recommandations de ce groupe de travail pour passer à la mise en œuvre. Donc ce groupe de travail ne peut pas réfléchir et puis passer à la mise en œuvre sans passer par AFRALO, d'où l'intérêt de faire de ce groupe là un groupe de réflexion sur les actions à mener, sur ce qu'il faut faire, passer ça à AFRALO, AFRALO va entériner ça, accepter ça. Puis AFRALO décide ou de mandater ce groupe là de faire la mise en œuvre des recommandations, ou crée un groupe de mise en œuvre. Ou peut-être qu'AFRALO va décider que ce sera le président ou le secrétaire d'AFRALO, je ne sais pas. Mais de toute façon, c'est la décision d'AFRALO, ce n'est pas la décision de ce groupe de travail.

FATIMATA SEYE SYLLA : Je suis convaincue, Tijani, en ce qui me concerne. Merci, je vous laisse la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Il y a Seun qui demande la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA : Mercy ne demande plus la parole, donc c'est Seun.

CLAIRE : Je peux y aller ? Est-ce que vous m'entendez ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, Claire.

SEUN OJEDEJI : J'aimerais faire un commentaire sur ce qui vient d'être dit. Je pense que nous devons travailler à ce niveau parce qu'on a dit qu'on avait besoin d'avoir davantage d'initiatives et de représentation de l'Afrique et d'AFRALO au sein de l'ICANN. Donc je pense que sachant que nous allons fournir des recommandations et que ce seront seulement des recommandations, je me demande si on peut essayer de trouver une stratégie pour faire des recommandations, je ne sais pas dans quel ordre, mais, on nous demande, on nous a demandé de faire des recommandations et je me demande dans quelle mesure notre travail va être son objectif ici, et je pense que c'est quelque chose qui demande une action. Je pense que nous devrions avec le leadership de l'AFRALO et ensuite voir si l'on doit créer un autre groupe ou pas. Mais je pense que .. Ok, je vais écrire mes commentaires, parce que je pense que vous ne m'entendez pas bien.

SILVIA VIVANCO : Merci beaucoup, Seun, d'écrire votre commentaire, parce qu'on a de grosses difficultés à vous comprendre, votre ligne n'est pas bonne du tout. C'est très haché et donc on a beaucoup de mal à vous comprendre.

SEUN OJEDEJI : Bien merci. Je le ferai, je vais le faire.

TIJANI BEN JEMAA : Gisella, Fatimata est coupée, est-ce qu'on pourrait la rappeler ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Je suis en train de lire un peu ce que Seun dit. Mercy, dites ce que vous voulez, ce que vous pensez. Il y a Seun qui est train d'expliquer que pour lui, c'était pour qu'on puisse aller faire le travail. Je pense qu'on peut rester dans ce sens-là, mais nous ne pouvons pas, nous, prendre le mandat, si ceci n'est pas demandé par AFRALO. Nous ne pouvons pas de notre propre chef, parce que ce groupe là, nous l'avons créé au niveau d'AFRALO, à moins qu'AFRALO ait dit « d'accord, ce groupe que nous mettons en place va faire telle ou telle chose ». Pour l'Instant, je suis entièrement d'accord avec ce que Tijani a dit. Maintenant, dès à présent, on peut dire à AFRALO d'accepter les recommandations que nous allons faire. Parmi les recommandations, je pense qu'on peut même aller plus loin pour dire à AFRALO « nous recommandons que les propositions que nous allons faire soient mises en œuvre par le groupe de travail ». Ça peut être reformaté bien sûr, car rien ne dit que les éléments du groupe de travail vont satisfaire AFRALO. C'est comme ça, Seun, je sais que vous venez de joindre, mais c'est cette stratégie là qui est utilisée au niveau de l'ICANN. Quand un groupe de travail fait un travail, il fait des propositions, et les propositions vont à la tutelle qui en fait ce qu'elle veut. Il y a Beran qui voudrait prendre la parole. Après, Tijani, je te donne la parole. Bonjour Beran.

téléconférences, si après rien ne se fait. Il faudrait que les recommandations qu'on fait soient acceptées et soient mises en œuvre par la suite, et peut-être qu'AFRALO va décider de charger le même groupe de travail, la même taskforce, de mettre en œuvre ces recommandations. C'est tout, la différence c'est dans la procédure. Ça va de soi que je suis tout à fait d'accord qu'on ne fait pas des recommandations pour faire des recommandations. Une recommandation doit être mise en œuvre, et la mise en œuvre doit être décidée par AFRALO, on ne peut pas le faire nous-mêmes. Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Merci Tijani. Je peux déjà dire une chose à Seun. Quand Tijani vient de dire qu'il n'est pas une personne à parler sans agir, et personnellement si j'ai demandé qu'on mette en place ce groupe de travail, c'est pour que déjà pour 2015, on puisse faire quelque chose et on puisse déjà avoir des résultats. Donc ce n'est pas un groupe de travail qu'on a mis en œuvre, comme ça, pour bavarder, et puis laisser tomber, non. Et c'est excellent qu'Aziz, qui est le président d'AFRALO, soit membre de ce groupe de travail. Ce qui veut dire que tout ce qu'on fait, en fait, c'est entre nous, les leaders d'AFRALO, et que je suis pratiquement à 100% sûre que nous allons les exécuter. Quand on dit recommandation, nous voulons dire que nous allons recommander ce que nous allons faire. Et on peut également, dans les recommandations, comme je viens de le dire tout à l'heure, dire que nous recommandons que les personnes qui ont réfléchi sur leurs stratégies fassent la mise en œuvre. Est-ce que j'ai répondu à la question de Seun ? Oui, Michel ? Michel, vous levez la main et vous baissez la main...

TIJANI BEN JEMAA : Fatimata, est-ce que je peux répondre à Seun ? Il vient de poser une question. Il dit : quand on fait une recommandation, est-ce qu'on recommande des gens ou des processus ? Tu m'entends, Fatimata ?

FATIMATA SEYE SYLLA : J'ai déjà répondu en lui disant ... Vas y, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. C'est en réponse à ce que Seun vient de dire. On ne recommande pas des gens. Ce n'est pas ce qu'on veut faire, on recommande des actions. On recommande un programme. Et ce programme va être mis en œuvre, et nous devons être derrière pour la mise en œuvre. Bien que ce soit de la responsabilité d'AFRALO. Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, et je vais ajouter autre chose aussi, Tijani, pour rassurer encore Seun et certainement aussi les autres, tels que Beran. AFRALO, en fait, c'est nous. C'est nous, AFRALO.

TIJANI BEN JEMAA : Eh oui.

FATIMATA SEYE SYLLA : Mais on fait passer les choses par la voie normale. C'est tout, c'est la voie normale.

TIJANI BEN JEMAA : Bon, je vois que Seun a été coupé pendant les dix dernières minutes, donc il n'a rien entendu de ce qu'on a dit.

FATIMATA SEYE SYLLA : Seun, est-ce que tu as entendu ? Donc, Tijani a pris la parole pour expliquer que ce que nous voulons faire... Ah, c'est bon. Tu as entendu tout ce qu'on a dit, est-ce que ça te va ? Parce qu'on n'a pas le choix, en fait. Nous sommes un groupe de travail, si maintenant le président fait partie du groupe de travail, nous avons deux membres de Ellax qui sont du groupe de travail. Je pense que nous avons beaucoup de chance. Ah, elle dit de résumer très rapidement. Nous résumons. Ce groupe de travail va réfléchir sur des stratégies et faire des propositions concrètes sur des actions à mener à très court terme par AFRALO pour avoir des résultats dès 2015. C'est-à-dire, pour le NomCom de 2015, nous aimerions qu'il y ait des résultats par rapport aux actions. Et nous avons dit, que ce groupe de travail, que les recommandations qui vont être faites sont des recommandations d'actions à mener. Le président d'AFRALO fait partie de ce groupe de travail là, ainsi que d'autres leaders d'AFRALO, et nous pensons que les recommandations vont être immédiatement acceptées et mises en œuvre. Est-ce que nous allons recommander des personnes ? Non, mais nous pouvons recommander que la majorité du groupe de travail fasse partie du groupe de mise en œuvre. Voilà. Est-ce que c'est assez clair comme ça ? Oui, Seun ?

SEUN OJEDEJI : Merci. J'ai bien entendu, Fatimata, ce que vous avez dit, et ce que Claire a traduit. Donc, vous avez dit que ce groupe ferait des recommandations, je crois que c'est clair, et je pense que c'est bien

qu'on documente clairement la portée de notre travail, que ce soit écrit noir sur blanc pour qu'on sache exactement ce que l'on fait et ce que l'on doit faire. Personnellement, je pense que dès le début, notre groupe va recommander des actions à mettre en place, nous allons travailler au niveau des recommandations, je pense que c'est bien mais je pense qu'il nous faut documenter quand même notre portée, la portée de notre travail. Nous comprenons qu'on nous demande des choses qu'on fait, et qu'on voit des résultats. Parce que je dirais que même si notre groupe est un groupe qui va se charger des recommandations, nous pouvons aussi faire une révision des résultats des recommandations que nous allons faire, faire un suivi puisque nous allons être capables de voir dans une certaine période de temps ce qui a été fait, évaluer ce qui a été fait suite aux recommandations que nous avons faites et voir les résultats obtenus. Voilà, c'est tout ce que je voulais dire. C'était le commentaire que je voulais faire, merci.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci, Seun. C'est bien entendu et bien noté. Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Fatimata. Je pense que pour mettre les choses au clair, il vaut mieux qu'on fasse une petite charte de ce groupe de travail. Elle n'a pas besoin d'être longue, juste définir la mission, et la *timeline*, le temps. Parce que c'est ça qui chagrine un peu notre ami Seun. Je pense que documenter la mission, c'est bien, aussi de mettre le temps limite, c'est bien, comme ça on est sûr que 2015, on pourrait contribuer à avoir plus de candidatures africaines aux postes de *leadership* d'ICANN. Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA : Ok, merci Tijani. Je pense que c'est une bonne proposition, surtout par rapport au quatrième point qui concerne les étapes prochaines. Il y a quand même un point d'ordre, je pense que Mercy n'a pas accepté sa nomination. C'est vrai ou elle a accepté ?

TIJANI BEN JEMAA : Il y a Michel qui demande la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, Michel ?

MICHEL TCHONANG : Bonsoir tout le monde, bonsoir grande sœur.

FATIMATA SEYE SYLLA : Bonsoir.

TIJANI BEN JEMAA : Bonsoir.

MICHEL TCHONANG : J'ai été très perturbé par des coupures et du coup, je n'ai pas pu intervenir à des endroits précis. Comme c'est un groupe de travail, j'espère que ma proposition ne vient pas un peu tard. Je vais aller très rapidement. Par rapport au dernier point, en parlant des *deadlines*, je pense que c'est une très bonne chose parce que si on ne se met pas des

deadlines, nous n'aurons pas le courage d'atteindre nos objectifs ou de les évaluer au moment opportun. La seconde chose que je voudrais dire, c'est que si nous ne mettons pas un point très important par rapport aux types, c'est-à-dire aux différentes activités que nous allons mener pendant notre mission, ça risque d'être difficile aussi d'atteindre nos objectifs. Et le dernier point, par rapport au point qui est déjà passé, lorsqu'on parlait de nos propositions qui devraient être validées par AFRALO. C'est une partie qui est fondamentale. Je crois qu'on en avait discuté un peu dans l'autre groupe de travail. Il faudrait que ce soit très clair au début, il faudrait bien qu'on soit sûr, déjà qu'on prenne conscience que nous sommes un groupe de travail et que nous faisons seulement des propositions. Et puis je crois qu'AFRALO doit tout simplement nous donner la garantie que notre travail ne sera pas fait pour rien, parce que ça aussi c'est important que nous puissions être sûr que ce que nous faisons sera pris en compte. Une proposition que je voulais faire, par rapport à demander pourquoi cette préoccupation de la représentation africaine, comme dans les prochains jours il y aura un événement aux Etats-Unis, moi je pense qu'on peut déjà mettre en bonne place que nous puissions recenser tous les groupes au sein d'ICANN qui existent, et qu'on identifie les groupes, et qu'on essaie d'être présent. Je ne sais pas si ça va être, peut-être, la mission d'AFRALO, mais on peut être toujours les initiateurs, on peut désormais prévoir qu'au sein de chaque groupe, on a un point focal. Et au cours de chaque réunion, il y a une réunion informelle autour des points focaux qui nous permet d'avoir une idée de la situation globale de tous les groupes, et de manière générale de l'ICANN. Voilà un peu ma modeste contribution par rapport aux différents sujets qui ont été discutés tout à l'heure. Merci.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci, Michel, pour ces idées. Je voudrais proposer quelque chose par rapport aux prochaines étapes. Apparemment, Mercy ne sera pas en position d'accepter le poste de vice-présidente auquel je l'avais nommée. Est-ce qu'il y a des volontaires dans le groupe pour jouer ce rôle-là ?

MICHEL TCHONANG : Fatimata, c'est Michel. Je propose qu'on regarde ceux qui ne sont pas encore occupés par des postes dans différentes commissions.

FATIMATA SEYE SYLLA : Comme le temps file, je voudrais...

CLAIRE : Fatimata ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui ?

CLAIRE : Vous m'avez entendue ? C'est Beran qui vient de prendre la parole en disant qu'elle accepterait.

FATIMATA SEYE SYLLA : D'accord.

CLAIRE : En tant que vice-présidente.

FATIMATA SEYE SYLLA : Très bien, merci.

CLAIRE : J'accepte cette position, dit Beran.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci beaucoup. Donc le bureau est constitué, au moins, ça c'est fait. Maintenant, pour les prochaines étapes. Je vais parler très vite, je pense que Tijani a fait une proposition pour la méthodologie. Définir la mission, on peut faire ça, déjà, en ligne, avec le *timeline*. Pour les prochaines étapes, également je voudrais qu'on ajoute, je vais mettre l'information par rapport, déjà, aux positions, je vous avais déjà envoyé l'information, par rapport aux positions qui sont ouvertes pour cette année, déjà. Et qui sera à LA, dans le groupe ? Bien sûr, Beran, tu es dans le groupe, bien sûr. Il y a Beran qui demande si elle est toujours membre du groupe, bien sûr, nous voulons de toi. Et tu représentes l'Afrique du Sud, c'est très important. Moi mon idée, vraiment j'allais dans le même sens que Seun. Heureusement que le grand frère Tijani a attiré notre attention sur le fait que, en fait, ce groupe de travail ne peut pas exécuter, mais moi dans ma tête, on exécute, on fait la stratégie et on exécute. Merci, on compte sur toi. Maintenant, qui sera à LA? Pour l'instant, j'ai Seun. Il y a Tijani, Qui d'autre ? Il y aura moi. Michel y sera. Beran, est-ce que tu viendras ? Avec le bébé ?

TIJANI BEN JEMAA : Non, elle ne vient pas.

FATIMATA SEYE SYLLA : Parce que le problème, c'est qu'on n'aura pas de *remote participation* pour LA.

BERAN GILLEN : Non, je ne vais pas venir à Los Angeles.

FATIMATA SEYE SYLLA : Donc, Beran ne vient pas.

MICHEL TCHONANG : Fatimata ? Je suis dans le *process*.

FATIMATA SEYE SYLLA : Tu seras quand et où ? Je n'ai pas bien entendu, Michel.

MICHEL TCHONANG : Tu as demandé qui viendra.

FATIMATA SEYE SYLLA : Tu seras là-bas. Donc, ce qui est important, je propose toujours qu'on tienne la réunion, et Gisella, moi j'ai proposé déjà une tranche horaire, le mardi. J'ai vérifié avec mon agenda à moi, je serai disponible, et ce sera pendant la réunion de l'AFRALO. Gisella, est-ce que tu peux me donner plus de précisions, s'il-te-plaît ? Gisella ?

GISELLA GRUBER : Oui pardon. Je suis là, Fatimata. J'avais l'Adobe Connect qui s'était déconnecté, désolée. Il y avait une question pour moi, excuse-moi.

TIJANI BEN JEMAA : C'est à propos de la réunion de Los Angeles.

FATIMATA SEYE SYLLA : Nous voulons la tenir, quand même.

GISELLA GRUBER : Parfait, merci pour le *transcript*. Le mardi, entre 12h15 et 13h45 pour 60 minutes. Donc, je peux envoyer un petit Doodle pour être sûre que ceux qui sont sur place sont disponibles et ensuite je trouverai une petite salle de réunion ou un endroit où on puisse se retrouver, comme tu as bien dit, Fatimata, sans enregistrement malheureusement, Mais ce qu'on peut faire, le jour même, c'est désigner quelqu'un qui puisse prendre des notes et ensuite faire un petit mail au groupe pour dire ce qui a été décidé, ce qui a été discuté lors de cette réunion.

FATIMATA SEYE SYLLA : Voilà, ce sera parfait.

TIJANI BEN JEMAA : Gisella, est-ce qu'il y aura le *remote participation* ?

GISELLA GRUBER : Non, il n'y aura malheureusement rien. Lorsqu'on nous faisons des réunions de dernière minute comme ça, on n'a pas de *remote*

participation, pas d'enregistrement, rien. On aura, comme je l'ai dit, une personne qui prendra des notes, et ces notes seront partagées par la suite avec d'autres groupes.

FATIMATA SEYE SYLLA : Mais on peut faire un Skype avec Beran, par exemple, si elle est disponible. Mais malheureusement, le décalage horaire est très important.

TIJANI BEN JEMAA : Mais mon souci, Fatimata et Gisella, c'est que le nombre de personnes de cette tasforce qui seront à LA est très réduit. Je me pose la question de l'efficacité de la réunion, s'il n'y a pas de *remote participation*.

FATIMATA SEYE SYLLA : Tijani, on va voir. Est-ce que Mercy sera dans un endroit connecté, le mardi? Parce qu'on peut quand même utiliser Skype pour ceux qui ne seront pas là.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, bien sûr.

FATIMATA SEYE SYLLA : Est-ce que Mercy connaît son programme pour le mardi 14, c'est ça ?

CLAIRE : Mercy a répondu qu'elle pouvait être sur Skype, mais qu'elle aimerait avoir l'horaire précis.

FATIMATA SEYE SYLLA : Elle l'aura avec Gisella.

TIJANI BEN JEMAA : Ce sera 19h GMT.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, mais ça peut-être faisable. Avec le Doodle, on saura le *timing*. Le problème, c'est ce que j'ai expliqué, elle n'a pas toujours accès à internet pour pouvoir répondre. Ce serait bon qu'on lui donne, dès à présent, la tranche horaire, pour qu'elle puisse s'organiser en conséquence. Beran pourra être sur Skype aussi ?

TIJANI BEN JEMAA : Fatimata, j'ai un autre souci. Quel serait l'objectif de la réunion de LA ? Est-ce qu'on aurait, déjà, la proposition de la charte prête pour être discutée et probablement, je ne dirais pas adoptée, mais adoptée parmi les gens qui sont présents ? Et quels seront les autres points sur l'agenda de cette réunion ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Aujourd'hui, nous avons pris beaucoup de temps sur l'explication de la mission, c'est ça qui a fait qu'on n'a pas pu traiter ces problèmes-là. Mais déjà, ce que moi je recommande, si vous êtes d'accord, c'est que les actions qui concernent la mission et l'agenda, on puisse le faire avant d'aller à LA.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord.

FATIMATA SEYE SYLLA : Egalement, je vais renvoyer, parce que je l'ai déjà fait, et on mettra ça sur le Wiki.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, ok.

FATIMATA SEYE SYLLA : Le rôle du *penholder*, c'est le rapporteur. Seun, est-ce que tu nous as entendus ? Tijani, tu as levé la main ?

TIJANI BEN JEMAA : Non, je viens de la baisser.

GISELLA GRUBER : Fatimata, j'en profite pour vous dire que Beran m'a dit qu'elle pourrait être sur Skype pour la réunion de Los Angeles, ais qu'il faudra lui dire à quelle heure et quel jour.

FATIMATA SEYE SYLLA : Seun, oui ? Seun ? Tu as la parole.

SEUN OJEDEJI : Je vais faire une petite retranscription de notre réunion. Je vais en parler avec le staff de ICANN plus tard pour savoir exactement ce que je dois faire, pour qu'ils m'expliquent.

FATIMATA SEYE SYLLA : Est-ce qu'il a fini ? D'accord, oui, Tijani, tu as la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Fatimata. Seun, vous êtes le rapporteur, donc vous pouvez faire le résumé de la réunion et insister sur les actions à faire, et c'est tout, ce n'est pas compliqué, c'est très facile. De toute façon, le travail dans un groupe de travail, ce n'est pas très formel ni très compliqué. Si vous voulez, c'est un lieu de discussion, on échange les points de vue, il suffit de les documenter et c'est pour cela que nous avons besoin d'un rapporteur, merci.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci, Tijani. Est-ce que c'est clair ? Donc, on répète ce qu'on aura à faire. Je pense que déjà, dans le rapport que Seun va envoyer, il y aura un peu ce qui a été retenu comme mission du groupe, et on va étoffer. Egalement, il y aura cette *timeline* que nous allons proposer, plus l'agenda. Je vais faire une proposition, et vous allez amender pour que ceci soit finalisé avant LA. Donc, au plus tard, milieu de semaine prochaine. Est-ce que cela vous va, comme ça ? Je ne vois pas de réaction. Est-ce qu'il y a un point divergent ? Non ? Pas d'autres questions ? Donc, je considère que la réunion est terminée, et je vous remercie tous pour votre participation. Je remercie Claire, notre interprète, Je remercie Silvia et Gisella qui ont coordonné cette réunion et que j'ai beaucoup fatiguées pour qu'on puisse tenir cette réunion. Merci pour votre engagement, je vois que c'est très sérieux, très

engagé, et que nous allons faire un excellent travail dans des délais très courts, vous allez voir. Merci, et à très bientôt. Merci, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Fatimata, pour ton *leadership*. Bye.

FATIMATA SEYE SYLLA : Bye.

CLAIRE : Merci à tout le monde, au revoir.

GISELLA GRUBER : Merci à tout le monde. La réunion est à présent terminée. Passez une excellente soirée, merci d'avoir participé, et à très bientôt.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]